

## Cartographie

Les quatre cartes présentées correspondent à trois siècles d'histoire de la cartographie européenne. La plus ancienne est datée du début du 16<sup>e</sup> siècle, la seconde propose une partie encore relativement inconnue de l'Afrique de l'Est, la troisième un relevé cartographique de l'Est du Canada sous le règne de Louis XIII, la dernière la circumnavigation de Bougainville à la fin des années 1760.

### Question

. À quoi correspond la ligne verticale traversant l'Atlantique dans la première carte ?



## Commentaire

. Deux ans seulement après la découverte de l'Amérique, par le traité de Tordesillas signé en 1494 entre le roi de Portugal et les deux souverains d'Espagne sous l'égide du Pape, il était défini des zones d'influence exclusives pour les deux nations. La ligne de partage (46° 37' ouest) attribuait au Portugal toutes les terres à découvrir à l'Est de celle-ci ; et aux Espagnes la partie occidentale. Cela explique que le Brésil découvert en 1500 par Pedro Alvares Cabral soit de langue portugaise dans une Amérique du Sud hispanophone. Les autres nations européennes, dont la France, semblaient être hors jeu. Mais Tordesillas marqua grandement le développement des voyages d'exploration au cours du siècle suivant.

## Question

. Qu'est-ce que le royaume du Prêtre Jean que prétend représenter la seconde gravure du cartographe hollandais (1572) ?



## Commentaire

. Le royaume du Prêtre Jean est un pays mythique que l'on situe en Afrique de l'Est, mais aussi dans divers lieux de l'Asie centrale. Ce serait un royaume chrétien au milieu de nations musulmanes. Sa première mention date du XII<sup>e</sup> siècle pour une localisation en Asie ; le développement des voyages et de la cartographie afférente le situe au XVI<sup>e</sup> siècle dans le royaume chrétien d'Éthiopie même si son souverain, le négus, n'est pas ce personnage mythique.

Mais la cartographie, ici du Hollandais Ortelius, le meilleur spécialiste alors en cartes marines dans une nation très commerçante, superpose une contrée imaginaire à un pays réel. On notera l'étroitesse du continent africain, dont l'intérieur ne sera vraiment connu qu'au cours du XIX<sup>e</sup> siècle.

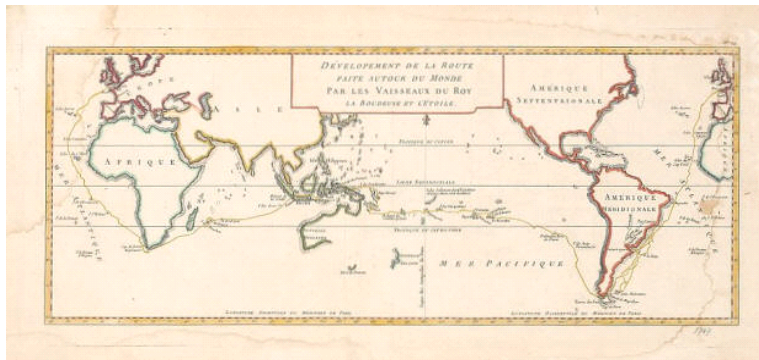
## Question

. Que signifient les lignes de rhumb sur la carte de la Nouvelle-France par Samuel Champlain (1632) ?



## Commentaire

. Dans l'art de naviguer à la voile, qui est le seul moyen de transport sur de longues distances par le voyageur, il importe de maîtriser la latitude et la longitude pour arriver à bon 'port'. Mais le navire est tributaire de la direction et de la force des vents et de celles des courants marins. Les lignes de rhumb apparaissent sur les cartes dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle : la rhumb correspond sur la rose des vents à 1/32<sup>e</sup> de ladite rose ; elle est mesurée à partir du Nord. La ligne de rhumb indique au navigateur la direction des vents dominants à un endroit donné. La carte de Samuel Champlain, véritable fondateur de la Nouvelle-France, fournit en 1632 les vents dominants à l'embouchure du Saint-Laurent, toujours de navigation délicate pour les navires venant de France.



## Question

. Qu'entend-on par circumnavigation ? Analyser celle de Bougainville, *Voyage autour du monde* (1774) ?

## Commentaire

. Une circumnavigation est un tour complet du globe par la voie maritime. Le 15 novembre 1766, *la Boudeuse* et *l'Étoile* quittaient le port de Nantes pour un voyage, dont personne, hormis le commandant de *la Boudeuse*, ne connaissait la destination et encore moins l'ambition. Officiellement, il s'agissait de remettre à l'Espagne la souveraineté sur les îles Malouines, que d'aucuns appelaient Falkland, et de revenir en France. Le contenu des instructions secrètes remises à Louis-Antoine de Bougainville était tout autre. Les deux navires ne retrouvèrent les eaux françaises qu'en mars 1769, et la relation du voyage parut deux ans plus tard à Paris, le *Voyage/autour du monde,/par la frégate du Roi/La Boudeuse,/et/ la flûte L'Étoile ;/en 1766,1767, 1768 & 1769*. Elle révélait l'ambition qui avait présidé à ce qui était, de fait, une expédition scientifique déguisée et, plus encore, peut-être, un élément du débat impérialiste engagé entre les deux puissances maritimes qu'étaient la France et la Grande-Bretagne. La conjoncture géopolitique explique en grande partie cette circumnavigation française : Bougainville se flatta un peu légèrement, dans sa dédicace à Louis XV, d'être le premier Français à en avoir réalisé une. Vraie ou fausse, l'affirmation n'en faisait pas moins la gloire des « vaisseaux de [Sa] Majesté ». Les autres ne l'avaient sans doute pas rapportée par écrit. Le premier circumnavigateur est Magellan (1519-1522), qui mourut certes en route, mais Bougainville pense surtout à ses rivaux britanniques dans les mers du Sud : Francis Drake (1577-1580) et surtout James Cook (1768-1771), qui navigue alors dans les mêmes eaux que lui-même.